

# La professeure de psychocarbure aux liens sociaux

**Vittoria Cesari Lusso** Spécialiste de l'âme humaine, la Pulliérane publie un livre s'adressant aux grands-parents.



Claude Béda Texte  
Chantal Dervey Photo

À notre arrivée, elle est sortie dans la rue pour nous rencontrer. La dame a l'art de vous mettre à l'aise. Elle nous reçoit dans son cabinet de conseils psychologiques, qui est aussi le centre névralgique de ses activités. C'est un bureau bien rangé, avec de belles touches de décoration, où foisonnent les livres qu'elle a écrits, ses «créatures». Au mur, des photographies la montrant lors de randonnées en montagne, quelques tableaux et un poème de son mari.

Comme convenu, la Pulliérane a songé à des dates importantes de son existence, qu'elle a même déjà posées par écrit. Une biographie donnant le tournis, même si l'intéressée s'est bornée à l'essentiel. La docteure en psychologie, spécialisée dans les problématiques relationnelles, est aujourd'hui active comme professeure, formatrice, chercheuse, superviseuse et conférencière. Ce qui ne l'a pas empêchée de rédiger un livre qui vient d'être publié: «Lettres aux nouveaux grands-parents», en collaboration avec le journaliste vaudois Simon Corthay. «J'ai trouvé mon équilibre avec toutes ces activités qui allient les aspects théoriques et le terrain», commente-t-elle.

**Vitalité hors norme**  
Mais Vittoria Cesari Lusso s'est bien gardée de

«La rencontre, c'est l'apprentissage, la découverte, également de soi-même. Nous n'existons pas sans relations aux autres. C'est comme l'oxygène. Penser que l'on se suffit à soi-même est un leurre.»

nous donner sa date de naissance: «Joker! Je reste une femme. Et cette donnée n'est pas pertinente pour saisir ma personnalité.» La spécialiste de l'âme humaine ne nie pas une part de jeu, d'humour et de coquetterie dans ce silence. Lequel cache une dame qui ne fait pas son âge, une force de la nature, une travailleuse acharnée. Pour preuve, en 2010, après un double pontage cardiaque, elle somnait son médecin de la remettre sur pied dans les quatre semaines, pour donner des conférences au Tessin. «Sa vitalité m'impressionne, confirme Simon Corthay. Elle sait mettre ses interlocuteurs en confiance, mais peut se montrer obstinée quand elle a une idée en tête.»

Entre 2015 et 2019, elle sera primée deux fois par la Fondation Lenards, l'une avec deux col-

lègues de l'Université de Neuchâtel pour une étude sur les retombées des nouvelles technologies de la communication sur les relations intergénérationnelles. Et l'autre pour le projet «Bien vivre sa retraite avec les autres: engagement, compétences et qualité de vie à l'ère du Lifelong Learning». Un projet mené avec les Universités de Lausanne, Genève, Neuchâtel et la Haute École de travail social du Valais.

Mais qui est-elle au fond? «Je suis la partenaire de mon mari dans tout ce qui fait la beauté de la vie, une maman, une grand-mère et une bonne collègue, selon ceux avec qui je collabore. J'ai aussi le bonheur d'effectuer un travail qui me passionne. Il me donne l'opportunité de me poser des questions existentielles et de trouver parfois des réponses.»

Petite dernière de trois sœurs («Quelle chance!»), Vittoria Cesari Lusso est née à Turin, «ma ville», dans une famille de petits commerçants et d'agriculteurs. «Malgré nos moyens modestes, le contexte était favorable à l'épanouissement, en termes de valeurs et d'opportunités. J'ai eu la chance de toujours préserver mon désir de réaliser quelque chose que je n'avais pas encore fait. Durant ces Trente Glorieuses, nous vivions aussi dans l'espoir d'un monde meilleur.»

## L'homme de sa vie

En 1966, elle épouse son copain d'école Francesco Cesari avec lequel elle a grandi et fait sa vie. En 1975, notre Italo-Suisse le suivra quand il sera appelé à Bâle pour un poste dans une organisation internationale. Ce qui relancera aussi sa carrière professionnelle en terre helvétique.

Les deux époux laissent apparaître une belle complicité. Il lui a encore déclaré sa flamme, récemment, pour leurs 50 ans de mariage, dans un poème qu'il a écrit dans la plus pure rhétorique et la langue originelle de Dante. En rimes, l'homme rend grâce «à celle à qui il doit tant de chance». Il dit la voir «belle, suave, généreuse, agréable, ingénieuse, joyeuse et digne de confiance».

Du coup, la Turinoise a accroché cette œuvre au mur de son cabinet. Appelé pour la certifier, son compagnon confirme: «Tout ce que je pense d'elle se trouve dans ces vers. Outre l'affection que j'éprouve à son égard, j'aime sa droiture, sa loyauté, sa chaleur. Son engagement professionnel est extraordinaire.»

C'est que la professeure de psychologie carbure aux rapports humains: «La rencontre, c'est l'apprentissage, la découverte, également de soi-même. Nous n'existons pas sans relations aux autres. C'est comme l'oxygène. Personne ne se suffit à soi-même. Moi, j'ai bénéficié de rencontres heureuses. Celles-ci nous font avancer, car elles nous montrent des possibilités, via des personnes exemplaires, tout en nous confrontant à des difficultés riches en remises en question.»

À l'entendre, la période contemporaine est propice à tisser et renforcer ses liens: «Alors que notre société est qualifiée d'individualiste, il n'est jamais arrivé dans l'histoire de l'humanité que trois, voire quatre générations s'entraident. Même au bout d'un ordinateur se trouve encore un être humain.»

Depuis qu'elle est grand-maman, la chercheuse s'est focalisée sur la grand-parentalité: «Les aînés sont souvent appelés à assumer leur part de responsabilité en matière d'éducation des petits-enfants. Mais pour que cela fonctionne, une entente avec les parents est nécessaire. C'est une relation triangulaire.»

D'elle, Vittoria Cesari Lusso n'ose pas relever d'autres qualités que l'authenticité, la générosité et la fiabilité «n'étant pas en mesure d'en garantir la véracité». Mais elle déteste la violence, l'arrogance, les certitudes et se méfie des premières impressions.

Et dans un large sourire, la senior lâche: «J'ai encore de l'avenir! Sergio Mattarella (ndlr: âgé de 80 ans) ne vient-il pas d'être réélu à la présidence de la République italienne?»

«Lettres aux nouveaux grands-parents», Vittoria Cesari Lusso, en collaboration avec Simon Corthay, 2021, aux Éditions Loisirs et Pédagogie, 119 pages. [www.vittoria-cesari-lusso.ch/](http://www.vittoria-cesari-lusso.ch/)

## Bio

**19XX** Naît à Turin mais on ne saura pas en quelle année. «Joker! Je reste une femme.» **1966** Épouse Francesco Cesari. **1967** Naissance de Mario, son fils unique. **1969** Licence en sciences économiques à Turin. **1975** S'expatrie en Suisse, à Bâle. **1980-1990** Met sur pied et dirige le Centro Pedagogico-Didattico à Berne. **1996** Doctorat en psychologie. Enseignement à l'Université de Neuchâtel et Lugano. **1999** Déménagement à Pully. **2001** Devenir grand-mère à la naissance de son petit-fils Alexander. **2003** Collabore avec l'École des grands-parents et sa fondatrice Norah Lambelet Krafft. **2021** Publie «Lettres aux nouveaux grands-parents», en collaboration avec le journaliste Simon Corthay.